

Précis de décomposition

Olivier Rachet publie « L'écriture exclusive » (Editions Tinbad, 2024)

Vincent Roy - 2 mai 2024



Image d'illustration Unsplash



3
PARTAGES

***L'écriture exclusive* entend porter l'estocade aux partisans de l'écriture dite inclusive. Olivier Rachet ferraille, en vérité, contre les tenants de l'idéologie de l'empire du Bien. C'est savoureux et surtout salubre.**

Actuellement en kiosque

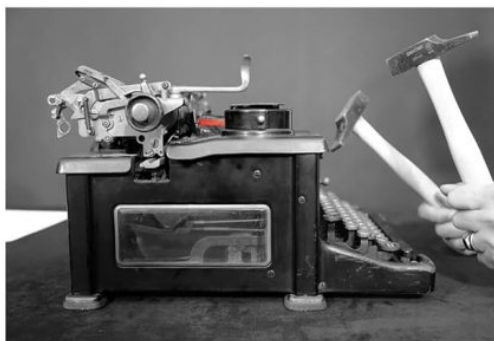
Mai 2024

Lecteur, voici un livre de combat ! Un pamphlet brillant, ironique, drôle et savant. Il s'attaque aux affidés du point médian, aux contempteurs du « neutre » qui, sous prétexte d'une langue plus juste, plus égalitaire, visent à forger sous cape une idéologie transhumaniste. Sous couvert d'en finir précisément avec les dominations et nonobstant les apories d'une

orthographe suffocante, paralysante, ces nouveaux acolytes du Bien, idiots utiles de la moraline, fabriquent rien moins qu'un discours de pouvoir : un comble. Leur obscurantisme est patent, leur post-vérité est *ressentimentale*. Olivier Rachet dévoile l'enfer du décor, il épingle ces « ignorants », démasque leurs intentions, leur mobile : en finir avec la différenciation sexuelle. Écoutons : « *L'angoisse suprême, c'est que l'autre ne ressemblât plus à soi. Dans son refus des différences ou dans l'affirmation tyrannique de sa différence ou de ce qu'il serait plus juste de nommer sa dérive identitaire.* » La belle affaire ! Et, partant : « *Une secrète alliance rapproche les partisans de l'indifférenciation généralisée et les adeptes du culte poussé à l'extrême de tous les plus petits dénominateurs communs du même.* » Le fantasme régressif est ici connexe d'un délire scientifique.

—
OLIVIER RACHET

L'ÉCRITURE EXCLUSIVE



INBAD
ESSAI

Êtes-vous déjà parvenu à lire, à haute voix, un texte écrit en écriture inclusive ? C'est impossible. Radicalement. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas fait pour ! Comment ? Le point médian nuit au plaisir de la lecture. CQFD. « *Point médian : point de jouissance textuelle.* » Il s'agit de rendre la littérature illisible donc inopérante. Dans quel but ? Georges Bataille nous donne la



Découvrir le magazine



Causon... + Acast
Épisode 44 : G Attal lance une...
April 26, 2024 · 28 min · Listen later



Épisode 44 : G At... 28 min



Épisode 43 : Isra... 22 min



Épisode 42 : Mila ... 30 min

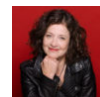
[View terms](#)

La lettre de Causeur

Votre adresse e-mail

S'inscrire à la lettre de Causeur

Nos signatures



Elisabeth Lévy
913 Articles



Alain Finkielkraut
199 Articles



Cyril Bennesar
222 Articles



Jean-Paul Brighelli
721 Articles



Philippe Bilger
537 Articles



Céline Pina
209 Articles



Didier Desrimais
282 Articles



Sophie de Menthon
86 Articles



Jeremy Stubbs
251 Articles

réponse en posant une autre question, centrale celle-ci : y-a-t-il une Littérature possible sans pensée du Mal ?

A lire aussi, Jean-Paul Brighelli: *Emprise, mâles toxiques, hommes déconstruits — et autres carabistouilles*

Rachet nous explique que pour Spinoza (*Éthique*), le mal est « *ce que nous savons certainement empêcher que nous ne jouissions d'un certain bien* ». Et notre pamphlétaire de provoquer (philosophiquement) : « *L'écriture dite « inclusive » entravant la jouissance de la lecture d'un texte écrit en français, elle est donc nécessairement un mal.* » C'est dit.

Mais revenons au neutre (sans quitter tout à fait « le mal »), qui est un point de fixation définitif pour nos « transhumanistes » : « *Il s'agit d'en finir avec, d'un côté, la reproduction sexuée ; de l'autre, avec la passion différentielle.* » Comme le relève sournoisement Rachet, se passer de l'opposition « *frontale* » entre le masculin et le féminin revient à renier l'existence du diable. Diable ! Comment alors, demande notre auteur, « *s'offrir le luxe inouï d'accueillir en soi les promesses de l'amour, physique aussi bien que théologique* » ?

L'écriture exclusive, outre qu'il se présente comme une Nouvelle défense et illustration de la langue française est aussi, et peut-être surtout, un précis de décomposition de l'idéologie de l'empire du Bien, donc d'un discours « *qui engendre la faute* ».

Olivier Rachet, *L'écriture exclusive*, Éditions Tinbad, 2024.



L'écriture exclusive
Price: 17,00 €
4 used & new available from 17,00 €

3 PARTAGES

Sur le même sujet Du même auteur



En finir avec l'écriture inclusive



Défense et illustration de la bonne langue française



À quand une minute de silence pour les punaises de lit?





Ivan Rioufol
98 Articles



Gilles-William Goldnadel
15 Articles

**SOUTENEZ
CAUSEUR**



Une seule fois ☒ Mensuel ☐ Trimestriel

☐ **€10**
3,40€ après déduction fiscale

☐ **€30**
10,20€ après déduction fiscale

☐ **€50**
17€ après déduction fiscale

☐ **€100**
34€ après déduction fiscale

☐ **€200**
68€ après déduction fiscale

☐ **€Montant perso**
Entrer un montant personnalisé

Causeur.fr

Causeur.fr

☐ Écrivez-nous un commentaire

Suivant →

Propulsé par Donorbox

[Article précédent](#)[Sarah Knafo: «Le RN est le parti des sondages»](#)[Article suivant](#)[Affaire Glucksmann/Saint-Etienne: la gauche mélenchoniste est responsable de la brutalisation de notre vie politique](#)**Vincent Roy**

écrivain et critique littéraire

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Le système de commentaires sur Causeur.fr évolue : nous vous invitons à créer ci-dessous un nouveau compte Disqus si vous n'en avez pas encore.

Une tenue correcte est exigée. Soyez courtois et évitez le hors sujet.

[Notre charte de modération](#)

**Joséphyne** • il y a 16 heures

L'écriture inclusive, une façon de se démarquer de l'horrible patriarcat.

Tous ces gens qui la pratiquent me font penser aux "Incroyables et Merveilleuses" du Directoire qui s'affublaient d'une prononciation sans les "r" entre autre pour se différencier de la populace....une mode qui passera.

Par contre je viens de trouver dans un article une interview d'une sapeuse pompière de 19 ans. Je connais des jeunes filles qui rêvent d'être pompiers et qui sont horrifiées de ce vocable.

**Jean-Max Sabatier** • il y a 17 heures

Il est dommage qu'à cause de tous ces dingues de la moraline, de l'anti-nature, de l'uniformisation générale, auto-proclamés empire du Bien, on en vienne à restaurer le diable après son décès commun avec son pote dieu. Renier l'existence du diable n'est pas plus diabolique que de renier celle de dieu. Mais il est vrai qu'on les a un peu vite reniés, tous les deux. Car enfin, ils existent, bordel ! Pour dieu, y a qu'à songer à une belle fille, une bonne partie de jambon, encore mieux une bonne partie de jambon avec une belle fille. Et à ce qui s'ensuit, parfois : l'être. Quand au diable, y a qu'à allumer la radio, ou tout autre appareil, pour le voir à l'œuvre.

Bon. Mais pourquoi les nommer ainsi, "diable", "dieu" ? Pourquoi ne pas s'en tenir au "bien" et au "mal" ? Pas facile. À cause des ceusses qui y croient toujours, à ces artefacts : car ils mélangent tout. Le mal c'est le bien. Le bien c'est le mal. Les mains pleines de sang sont sources de fierté. Les dieux ont toujours soif.

**Erasme20** • il y a 17 heures

BRAVO! d'avoir eu le courage de ramer à contre courant

CAUSEUR
Surtout si vous n'êtes pas d'accord

BOUTIQUE & SOUTIEN

[Offres d'abonnement en ligne](#)[Formulaire d'abonnement à imprimer](#)[Achat magazine à l'unité](#)